

Rome définit la vision - numéro neuf

Rejeter les fondements : la controverse autour de 'The Daily' et les conséquences du déni de la vérité dans la prophétie adventiste

Jeff Pippenger

2024-08-21

Nous abordons actuellement la ligne prophétique des controverses survenues dans l'histoire adventiste concernant les divers symboles de Rome. Nous abordons actuellement « le sacrifice perpétuel » dans le livre de Daniel. Cette controverse représente un rejet des fondements de l'adventisme, un rejet de l'autorité de l'Esprit de prophétie et un rejet du messager qui a été choisi par Dieu. Rejeter l'œuvre de Miller représente aussi un rejet de l'instruction qui avait été donnée à Miller par des anges célestes, qui ont conduit Miller à sa compréhension du message produit par l'accroissement de la connaissance lorsque le livre de Daniel a été descellé en 1798.

Ceux qui rejettent la vérité qui identifie la puissance (Rome païenne) qui empêchait que la puissance papale soit révélée dans la seconde épître aux Thessaloniens montrent qu'ils n'aiment pas la vérité, et, pour avoir rejeté l'amour de la vérité, ils reçoivent un mensonge. Le mensonge, à son tour, les plonge dans un égarement puissant. Le mensonge est la cause, et l'égarement puissant qu'ils reçoivent en est l'effet. Le manque d'amour de la vérité est leur mobile. Le mensonge représente le choix d'une acceptation pluraliste de la doctrine biblique, par opposition à ceux qui croient en la vérité absolue. C'est pourquoi, chez Ésaïe, l'égarement puissant dont parle Paul est présenté au pluriel, comme des égarements, et non simplement comme un égarement. L'autre catégorie est celle de ceux qui aiment la vérité, acceptent le postulat de la vérité absolue, et qu'Ésaïe identifie comme ceux qui tremblent devant la parole de Dieu.

Ainsi parle le Seigneur: Le ciel est mon trône, et la terre est mon marchepied; où est la maison que vous me bâtissez? et où est le lieu de mon repos? Car toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ces choses ont été, dit le Seigneur; mais c'est vers celui-ci que je regarderai: vers celui qui est pauvre et d'un esprit contrit, et qui tremble à ma parole. Celui qui immole un bœuf est comme s'il tuait un homme; celui qui sacrifie un agneau, comme s'il coupait le cou d'un chien; celui qui présente une oblation, comme s'il offrait du sang de porc; celui qui brûle de l'encens, comme s'il bénissait une idole. Oui, ils ont choisi leurs propres voies, et leur âme se plaît dans leurs abominations. Moi aussi, je choisirai leurs égarements, et je ferai venir sur eux leurs frayeurs; parce que, lorsque j'ai appelé, personne n'a répondu; lorsque j'ai parlé, ils n'ont pas écouté; mais ils ont fait le mal sous mes yeux et ont choisi ce qui ne me plaisait pas. Écoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez à sa parole: Vos frères qui vous haïssent, qui vous ont chassés à cause de mon nom, ont dit: Que le Seigneur soit glorifié! Mais il apparaîtra pour votre joie, et ils seront confondus. Ésaïe 66:1-5.

Ceux qui tremblent devant la Parole de Dieu sont les bannis d'Israël, qui, dans les derniers jours, sont représentés comme l'étendard.

Il dressera un étendard pour les nations; il rassemblera les exilés d'Israël et réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre. Isaïe 11:12.

Dieu indique qu'il est celui qui a bâti la maison que le groupe qui présente des offrandes corrompues prétend avoir bâtie. C'est en cette maison qu'ils placent leur confiance lorsqu'ils proclament "Le temple du Seigneur, ce sont ceux-ci."

Tiens-toi à la porte de la maison du Seigneur, et proclame là cette parole, et dis: Écoutez la parole du Seigneur, vous tous de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Corrigez votre conduite et vos actes, et je vous ferai demeurer en ce lieu. Ne vous fiez pas à des paroles mensongères, en disant: Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, c'est ici. Jérémie 7:2-4.

Ceux qui « font confiance » à des paroles mensongères sont ceux qui croient un mensonge. La maison que le Seigneur a bâtie a été élevée sur le fondement qu'il a lui-même établi. Ceux qui ont refusé de répondre quand Dieu a appelé ont choisi leurs propres voies et se sont complus dans des abominations. Ils ont choisi des « voies » et des « abominations », au pluriel, alors que Jérémie affirmait qu'il n'y avait qu'une seule voie dans laquelle marcher.

Ainsi parle le Seigneur: Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, où est le bon chemin; marchez-y, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Mais ils dirent: Nous n'y marcherons pas. Je vous ai aussi établi des sentinelles, disant: Écoutez le son de la trompette. Mais ils dirent: Nous n'écouterons pas. C'est pourquoi, écoutez, nations, et sachez, ô assemblée, ce qui est au milieu d'eux. Écoute, ô terre: voici, je vais faire venir le mal sur ce peuple, le fruit même de leurs pensées, parce qu'ils n'ont pas prêté l'oreille à mes paroles, ni à ma loi, mais l'ont rejetée. À quoi bon m'apporte-t-on de l'encens de Sheba, et la canne odorante d'un pays lointain? Vos holocaustes ne sont pas agréés, et vos sacrifices ne me sont pas agréables. Jérémie 6:16-20.

Au chapitre quinze, Jérémie appelle la congrégation mauvaise qui ne voulut pas écouter, bien qu'elle eût des oreilles, "l'assemblée des moqueurs". Cette congrégation reçut une "sentinelle" tant dans l'histoire des messages du premier et du deuxième ange que de nouveau dans l'histoire du troisième ange, mais elle refusa de marcher dans la bonne voie, celle des anciens sentiers. Au lieu de cela, elle marcha dans les "voies". Pour cette raison, Ésaïe indique que Dieu choisira de multiples illusions, car elle choisit une pluralité de faux chemins au lieu de la voie absolue des anciens sentiers. Comme dans le témoignage d'Ésaïe, le culte de l'assemblée des moqueurs est rejeté par le Seigneur. Sœur White associe directement la pluralité d'illusions d'Ésaïe au puissant égarement dont parle Paul, et elle la situe dans le contexte du rejet des vérités fondamentales, ce fondement sur lequel le Seigneur a bâti et bâtit sa maison.

"Celui qui voit au-delà des apparences, qui lit dans le cœur de tous les hommes, dit de ceux qui ont reçu une grande lumière : 'Ils ne sont pas affligés ni étonnés à cause de leur condition morale et spirituelle.' Oui, ils ont choisi leurs propres voies, et leur âme se complaît dans leurs abominations. Moi aussi, je choisirai leurs illusions, et je ferai venir sur eux ce qu'ils craignent; parce que, quand j'ai appelé, personne n'a répondu; quand j'ai parlé, ils n'ont pas écouté; mais ils ont fait le mal devant mes yeux, et ils ont choisi ce qui ne me plaît pas.' 'Dieu leur enverra

une puissance d'égarement, afin qu'ils croient au mensonge,' parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés,' mais ils ont pris plaisir à l'injustice.' Ésaïe 66:3, 4; 2 Thessaloniens 2:11, 10, 12."

Le Maître céleste s'enquit : « Quelle illusion plus puissante peut abuser l'esprit que la prétention de bâtir sur le bon fondement et de voir Dieu agréer vos œuvres, alors qu'en réalité vous mettez en œuvre bien des choses selon des calculs mondains et péchez contre Jéhovah ? Oh ! c'est une grande tromperie, une illusion fascinante, qui s'empare des esprits lorsque des hommes qui ont jadis connu la vérité confondent la forme de la piété avec l'esprit et la puissance de celle-ci ; lorsqu'ils s'imaginent être riches, enrichis de biens et n'avoir besoin de rien, alors qu'en réalité ils ont besoin de tout. »

Dieu n'a pas changé à l'égard de ses serviteurs fidèles qui gardent leurs vêtements sans tache. Mais beaucoup crient : « Paix et sécurité », tandis qu'une destruction soudaine s'abat sur eux. À moins qu'il n'y ait une repentance profonde, à moins que les hommes n'humilient leurs cœurs par la confession et ne reçoivent la vérité telle qu'elle est en Jésus, ils n'entreront jamais au ciel. Quand la purification aura lieu dans nos rangs, nous ne resterons plus dans l'insouciance, nous vantant d'être riches et enrichis de biens, n'ayant besoin de rien.

"Qui peut dire en vérité: 'Notre or est éprouvé par le feu; nos vêtements ne sont pas souillés par le monde'? Je vis notre Instructeur désigner les vêtements de la prétendue justice. En les ôtant, Il mit à nu la souillure qui se trouvait dessous. Puis Il me dit: 'Ne vois-tu pas comment ils ont prétentieusement masqué leur souillure et la pourriture de leur caractère?' 'Comment la ville fidèle est-elle devenue une prostituée!' La maison de mon Père est devenue une maison de trafic, un lieu d'où la présence et la gloire divines se sont retirées! Pour cette cause, il y a faiblesse, et la force manque.'" Témoignages, volume 8, 249, 250.

Dans le passage, l'assemblée de railleurs de Jérémie est identifiée comme étant des Laodicéens, qui sont des vierges folles.

"L'état de l'Église représenté par les vierges folles est aussi appelé l'état laodicéen." Review and Herald, 19 août 1890.

Les vierges folles manifestent leur manque d'huile à l'arrivée du Cri de minuit, lorsqu'elles reçoivent un égarement qui s'aligne sur leur propre choix antérieur quant à la voie à suivre, tout en rejetant les anciens sentiers de Jérémie. Les anciens sentiers sont le lieu où l'on trouve le repos et le rafraîchissement, et ce repos et ce rafraîchissement, c'est la pluie de l'arrière-saison.

"On m'indiqua le moment où le message du troisième ange touchait à sa fin. La puissance de Dieu avait reposé sur son peuple; ils avaient accompli leur œuvre et étaient préparés pour l'heure d'épreuve qui les attendait. Ils avaient reçu la pluie de l'arrière-saison, ou le rafraîchissement venant de la présence du Seigneur, et le témoignage vivant avait été ravivé. Le dernier grand avertissement avait retenti partout, et il avait soulevé et mis en fureur les habitants de la terre qui ne voulaient pas recevoir le message." Early Writings, 279.

C'est pendant l'effusion du Saint-Esprit que la puissante illusion est déversée sur les vierges laodicéennes insensées, qui n'aiment pas la vérité et choisissent donc de croire un mensonge plutôt

que la vérité. Le rejet de la vérité équivaut au rejet de la loi, car la loi de Dieu est incarnée dans ses préceptes prophétiques.

La révélation n'est ni la création ni l'invention de quelque chose de nouveau, mais la manifestation de ce qui, jusqu'à sa révélation, était inconnu des êtres humains. Les grandes et éternelles vérités contenues dans l'Évangile sont révélées par une recherche diligente et en nous humiliant devant Dieu. Le divin Maître conduit l'esprit du chercheur humble de la vérité; et, sous la direction du Saint-Esprit, les vérités de la Parole lui sont révélées. Et il ne peut y avoir de moyen de connaissance plus sûr et plus efficace que d'être ainsi guidé. La promesse du Sauveur était: «Quand il, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité.» C'est par le don du Saint-Esprit que nous sommes amenés à comprendre la Parole de Dieu.

Le psalmiste écrit : « Comment un jeune homme purifiera-t-il son chemin ? En y prenant garde selon ta parole. Je t'ai cherché de tout mon cœur ; ô, ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements... Ouvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de ta loi. »

« Nous sommes exhortés à rechercher la vérité comme on recherche un trésor caché. Le Seigneur ouvre l'intelligence de celui qui cherche vraiment la vérité ; et le Saint-Esprit lui permet de saisir les vérités de la révélation. C'est ce que le psalmiste veut dire quand il demande que ses yeux soient ouverts pour contempler les choses merveilleuses de la loi. Lorsque l'âme soupire après les excellences de Jésus-Christ, l'esprit est rendu capable de saisir les gloires du monde meilleur. Ce n'est qu'avec l'aide du Maître divin que nous pouvons comprendre les vérités de la Parole de Dieu. Dans l'école du Christ, nous apprenons à être doux et humbles, parce qu'il nous est donné une intelligence des mystères de la piété. »
Sabbath School Worker, 1er décembre 1909.

Rejeter le message ou la méthodologie de la pluie de l'arrière-saison, c'est rejeter la loi de Dieu. Lorsque Jérémie a déclaré : « Ils n'ont pas prêté l'oreille à mes paroles, ni à ma loi; ils l'ont rejetée », il est d'accord avec Osée.

Mon peuple est détruit faute de connaissance : parce que tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai aussi, afin que tu ne sois plus prêtre pour moi ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. Osée 4:6.

La connaissance que rejettent les insensés est l'accroissement de la connaissance, que Daniel identifie comme survenant au temps de la fin. Au temps de la fin en 1798, puis de nouveau au temps de la fin en 1889, il y eut un accroissement de la connaissance qui fut formalisé par le messager que Dieu choisit d'employer lorsqu'Il posait les fondations de chacune de ces deux générations parallèles. Ces vérités fondamentales furent organisées selon certaines règles bibliques qui furent révélées aux messagers choisis de leurs époques respectives, et ces vérités fondamentales sont les anciens sentiers de Jérémie; ce sont les vérités qui, en fin de compte, représentent l'huile des messages du cri de minuit et du grand cri. La pluie de l'arrière-saison produit le message du cri de minuit dans l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille, puis produit le message du grand cri dans l'histoire du rassemblement de l'autre troupeau de Dieu qui est encore à Babylone. La pluie de l'arrière-saison est à la fois un message et la méthodologie qui produit ce message. L'accroissement de la connaissance que décrit Daniel initie un processus

de mise à l'épreuve en trois étapes.

Et il dit : Va, Daniel, car ces paroles sont cachées et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra ; mais les sages comprendront. Daniel 12:9, 10.

Les méchants de Daniel sont les vierges folles de Matthieu, qui choisissent de conserver leur condition laodicéenne. Leur condition se manifeste dans la troisième étape des trois épreuves de Daniel, lorsque les sages et les méchants sont mis à l'épreuve. La dernière épreuve est celle où le jugement est exécuté, et les deux classes manifestent si elles ont de l'huile.

"Une fois de plus, ces paraboles enseignent qu'il n'y aura pas de période de probation après le jugement. Lorsque l'œuvre de l'Évangile est achevée, il s'ensuit immédiatement la séparation entre les bons et les méchants, et le destin de chaque classe est fixé pour toujours." Christ's Object Lessons, 123.

La manifestation du caractère lors de la troisième épreuve permet d'identifier les adorateurs comme étant soit des Laodicéens insensés, soit des Philadelphiens sages. L'épreuve finale s'accomplit conjointement avec le message de la pluie de l'arrière-saison, qui a été mis en lumière par la méthodologie de la pluie de l'arrière-saison. Rejeter la méthodologie de la pluie de l'arrière-saison place une âme dans la situation où elle ne peut pas comprendre le message de la pluie de l'arrière-saison. Le message et la méthodologie sont identifiés par Ésaïe comme l'épreuve finale.

À qui enseignera-t-il la connaissance, et à qui fera-t-il comprendre la doctrine ? À ceux qui sont sevrés du lait, retirés des mamelles. Car précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; un peu ici, un peu là. Car par des lèvres bégayantes et par une autre langue il parlera à ce peuple. À qui il avait dit: Voici le repos par lequel vous ferez reposer le las; et voici le rafraîchissement; mais ils n'ont pas voulu entendre. Et la parole de l'Éternel a été pour eux: précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; un peu ici, un peu là; afin qu'ils s'en aillent, qu'ils tombent à la renverse, qu'ils se brisent, qu'ils soient pris au piège et capturés. C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, hommes moqueurs, vous qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Parce que vous avez dit: Nous avons fait une alliance avec la mort, et avec l'enfer nous sommes en accord; quand le fléau débordant passera, il n'arrivera pas jusqu'à nous; car nous avons fait du mensonge notre refuge, et sous la fausseté nous nous sommes cachés. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je pose en Sion une pierre pour fondement, une pierre éprouvée, une pierre angulaire précieuse, un fondement assuré; celui qui croit ne se hâtera point. J'appliquerai le jugement au cordeau, et la justice au fil à plomb; et la grêle balayera le refuge du mensonge, et les eaux inonderont la cachette. Et votre alliance avec la mort sera annulée, et votre accord avec l'enfer ne tiendra pas; quand le fléau débordant passera, alors il vous foulera aux pieds. Ésaïe 28:9-18.

Le « fléau débordant » de la prophétie biblique est la crise progressive de la loi du dimanche, qui commence avec la loi du dimanche imminente aux États-Unis. Ces Laodicéens insensés et méchants, qui ne possèdent pas « l'amour de la vérité » et rejettent donc l'accroissement de la

connaissance, croient que le « fléau débordant » ne « viendra pas » sur eux, car, entre autres, ils ont choisi d'accepter une fausse définition d'un symbole de Rome dans la prophétie biblique. Ce faisant, ils ont produit un faux modèle prophétique basé sur leur propre fondement prophétique. Leur fondement est bâti sur le sable, qui représente une multitude de minuscules roches concassées. Le fondement des sages est bâti sur le Rocher unique.

Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car nul ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu; et le feu éprouvera l'œuvre de chacun, de quelle sorte elle est. 1
Corinthiens 3:10-13.

Les faux fondements sont mis en contraste avec le véritable fondement, qui est Jésus-Christ — le Rocher. Le fondement, qu'il soit vrai ou faux, est révélé dans la dernière des trois épreuves de Daniel. Il est "révélé par le feu" — le feu du Messager de l'Alliance, qui viendra soudain dans son temple. Alors se manifestent une classe qui a fait une alliance avec la mort et une classe qui a fait une alliance de vie.

Voici, j'enverrai mon messager, et il préparera le chemin devant moi; et le Seigneur, que vous cherchez, viendra soudain dans son temple, le messager de l'alliance, celui en qui vous prenez plaisir; voici, il vient, dit le Seigneur des armées. Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue? et qui subsistera quand il paraîtra? Car il est comme le feu du fondeur et comme la lessive des blanchisseurs. Il s'assiera comme un fondeur et purificateur d'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils offrent au Seigneur une offrande dans la justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours d'autrefois, comme aux années anciennes. Et je m'approcherai de vous pour le jugement; je serai un témoin prompt contre les sorciers, contre les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui oppriment l'ouvrier dans son salaire, la veuve et l'orphelin, qui privent l'étranger de ses droits et ne me craignent pas, dit le Seigneur des armées. Malachie 3:1-5.

Le Messager de l'Alliance s'approche pour le jugement lorsque le processus d'épreuve de Daniel atteint la troisième épreuve, et que les sages et les méchants sont éprouvés. Le processus d'épreuve en trois étapes de Daniel commence au temps de la fin, lorsque le livre de Daniel est descellé et que la connaissance s'accroît. L'accroissement de la connaissance est rendu clair par l'œuvre du messager choisi qui fait retentir la trompette. Ce messager est désigné par Malachie comme le « messager » qui « prépare le chemin » avant l'arrivée du Messager de l'Alliance, lequel révèle par le feu qui est entré en alliance avec Lui, ou qui a choisi de conclure une alliance avec la mort. Dans l'histoire millériste, le Christ est venu soudainement dans Son temple le 22 octobre 1844, un jalon qui préfigure la loi du dimanche imminente.

La venue du Christ en tant que notre souverain sacrificateur dans le lieu très saint, pour la purification du sanctuaire, présentée dans Daniel 8:14 ; la venue du Fils de l'homme auprès de

l'Ancien des jours, telle qu'elle est présentée dans Daniel 7:13 ; et la venue du Seigneur dans son temple, annoncée par Malachie, sont des descriptions du même événement ; et cela est aussi représenté par la venue de l'Époux aux noces, décrite par le Christ dans la parabole des dix vierges, dans Matthieu 25. La Grande Controverse, 426.

L'ultime des trois épreuves de Daniel survient au moment de la loi du dimanche imminente, lorsque le Messager de l'Alliance arrive afin de révéler, par le feu, ceux qui ont fait alliance avec la vie ou avec la mort, ce qui s'inscrit dans le contexte des Lévites. Lorsque Malachie décrit les vierges sages et folles de Matthieu, qui sont les Laodicéens et les Philadelphiens de Jean, et les sages et les méchants de Daniel, les deux groupes sont éprouvés par le feu, et ils manifestent alors qui est, ou qui n'est pas, un Lévite.

Les Lévites sont le symbole de ceux qui sont restés fidèles lors des deux rébellions des veaux d'or. La première rébellion étant celle d'Aaron, et la seconde celle de Jéroboam. Dans les deux exemples, les Lévites représentaient les fidèles, et ces deux exemples fournissent deux témoins de la fidélité d'un groupe représenté par les Lévites à l'approche de la loi du dimanche imminente. Aaron fit un veau d'or. L'or est le symbole de Babylone, et un veau est l'image d'une bête. Il institua ensuite une fête et le peuple insensé dansa nu autour du veau. Toute leur rébellion reposait sur et était motivée par leur rejet de Moïse, le messager choisi.

Et Moïse dit à Aaron: Que t'a fait ce peuple, pour que tu aies attiré sur lui un si grand péché? Aaron répondit: Que la colère de mon seigneur ne s'enflamme pas; tu connais ce peuple, il est enclin au mal. Car ils m'ont dit: Fais-nous des dieux qui marchent devant nous; car, pour ce Moïse, l'homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qu'il est devenu. Je leur ai dit: Que quiconque a de l'or l'enlève. Ils me l'ont donné; je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau. Quand Moïse vit que le peuple était nu (car Aaron les avait rendus nus, pour leur honte aux yeux de leurs ennemis), il se tint à l'entrée du camp et dit: Qui est pour le Seigneur? qu'il vienne à moi. Et tous les fils de Lévi se rassemblèrent auprès de lui. Il leur dit: Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël: Que chacun mette son épée à son côté; parcourez le camp, allez et revenez d'une porte à l'autre, et tuez chacun son frère, chacun son compagnon et chacun son prochain. Les fils de Lévi firent selon la parole de Moïse; et il tomba parmi le peuple, en ce jour-là, environ trois mille hommes. Exode 32:21-28.

Ceux qui dansaient étaient des Laodicéens qui manifestaient la « honte de leur nudité », ce qui constitue l'avertissement de la sixième plaie, un avertissement sur la nécessité de comprendre correctement la triple nature de la Rome moderne : le dragon, la bête et le faux prophète. Cet avertissement contredit nettement l'interprétation privée d'Uriah Smith, qui a détruit les vérités associées à la sixième plaie et à Armageddon.

Ceux qui ont manifesté leur condition laodicéenne avaient rejeté l'autorité du messager choisi et ont manifesté la même compréhension confuse que ceux qui choisissent d'identifier le symbole satanique de « the daily » comme le symbole divin du ministère du sanctuaire du Christ. Ils ont attribué leur délivrance à un dieu symbolique, mais le dieu qu'ils avaient choisi d'adorer était un symbole du dieu de l'Égypte, et l'Égypte est un symbole du dragon. Comme pour l'adventisme laodicéen, ils ont rejeté la vérité selon laquelle « the daily » est un symbole de la Rome païenne, le

dragon, et ont identifié le symbole satanique comme un symbole du Christ.

Fils de l'homme, tourne ta face contre Pharaon, roi d'Égypte, et prophétise contre lui, et contre toute l'Égypte : Parle, et dis : Ainsi parle le Seigneur Dieu ; Voici, je suis contre toi, Pharaon, roi d'Égypte, le grand dragon qui est couché au milieu de ses fleuves, qui a dit : Mon fleuve est à moi, et je l'ai fait pour moi. Ézéchiel 29:2, 3.

Les rebelles d'Aaron crurent au mensonge selon lequel un symbole du dragon, représenté par le veau d'or, était le dieu qui les avait délivrés de la servitude d'Égypte. L'adventisme laodicéen croit au mensonge selon lequel un symbole de la Rome païenne (le dragon), représenté par « le quotidien », est un symbole du Christ, dont l'œuvre est de délivrer les hommes de l'esclavage du péché dans son ministère au sanctuaire céleste. Ils ont aussi rejeté le messenger choisi, tout comme l'adventisme laodicéen l'a fait dans la controverse au sujet du symbolisme de « le quotidien ».

Au cours de la première génération (1844 à 1888) de l'adventisme laodicéen, ils ont rejeté l'œuvre de Miller consistant à identifier les « sept temps ». Pendant la deuxième génération (1888 à 1919), ils ont commencé à rejeter la vérité sur « le perpétuel ». Lors de leur troisième génération (1919 à 1957), ils étaient revenus à la compréhension du protestantisme apostat selon laquelle « les pillards de ton peuple » désignent Antiochus Épiphane. Le 11 septembre 2001, ils ont rejeté le rôle de l'islam dans la prophétie biblique lorsque le troisième malheur est arrivé à cette date. Chacune de ces quatre vérités a été soutenue par Miller et est représentée sur les deux tables d'Habacuc, et chacune est une vérité fondamentale attribuée à l'œuvre de Miller, que Sœur White appelle « l'élue ».

La rébellion de Jéroboam commença au début du royaume du Nord, qui était composé des dix tribus qui firent de Jéroboam leur premier roi. Jéroboam fit deux veaux d'or et en plaça un à Béthel, qui signifie « maison de Dieu », et l'autre à Dan, qui signifie « jugement ». Ensemble, Béthel et Dan représentent la combinaison de l'Église (Béthel) et de l'État (Dan). Et, comme pour la rébellion d'Aaron, les veaux étaient en or, symbole de Babylone, et tous deux étaient l'image d'une bête. Comme Aaron, Jéroboam institua une fête annuelle et désigna les veaux comme les dieux qui avaient fait sortir le peuple de Dieu d'Égypte.

Et Jéroboam dit en son cœur: Maintenant le royaume retournera à la maison de David. Si ce peuple monte pour offrir des sacrifices dans la maison de l'Éternel à Jérusalem, le cœur de ce peuple se tournera de nouveau vers leur seigneur, vers Roboam, roi de Juda; ils me tueront, et retourneront vers Roboam, roi de Juda. Alors le roi prit conseil, fit deux veaux d'or, et leur dit: C'est trop pour vous de monter à Jérusalem; voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte. Il en plaça un à Béthel, et mit l'autre à Dan. Ce fut là une occasion de péché; car le peuple allait adorer devant l'un des veaux, jusqu'à Dan. Il construisit un sanctuaire sur les hauts lieux, et établit des prêtres pris parmi les plus humbles du peuple, qui n'étaient pas des fils de Lévi. Et Jéroboam institua une fête au huitième mois, le quinzième jour du mois, semblable à la fête qui est en Juda, et il offrit sur l'autel. Il fit de même à Béthel, en sacrifiant aux veaux qu'il avait faits; et il établit à Béthel les prêtres des hauts lieux qu'il avait faits. Il offrit donc sur l'autel qu'il avait fait à Béthel, le quinzième jour du huitième mois, au mois qu'il avait imaginé dans son cœur; et il institua une fête pour les enfants d'Israël; et il offrit sur

l'autel, et brûla des parfums. 1 Rois 12:26-33.

Jéroboam « imagina dans son cœur », ce qui représente l'œuvre d'Uriah Smith en introduisant une « interprétation privée » sur laquelle bâtir son modèle prophétique. Jéroboam suivit le modèle d'Aaron et, ce faisant, présenta à tort un dieu d'Égypte comme le vrai Dieu. Le dieu que produisirent tous deux Aaron et Jéroboam reposait sur une mauvaise application d'un symbole de la double nature de Rome, symbole du pouvoir temporel et du pouvoir ecclésiastique. Aaron et Jéroboam identifiaient tous deux une image de la puissance du dragon, par le symbolisme de l'image d'une bête. Ainsi, ces deux histoires sacrées de rébellion représentent la grande épreuve du peuple de Dieu, par laquelle sera décidée leur destinée éternelle. Cette épreuve, selon l'inspiration, est l'épreuve de la formation de l'image de la bête.

La première controverse au sujet du symbole identifiant Rome comme les brigands de ton peuple, symbole qui s'est retrouvé sur le tableau pionnier de 1843, soutenait qu'Antiochus Épiphane était le brigand, plutôt que de reconnaître que les brigands sont Rome. La première controverse préfigurait la dernière controverse concernant le fait que les brigands de ton peuple sont Rome, où l'on soutient désormais que ce sont les États-Unis les brigands, et non Rome. Cependant, Antiochus est un symbole des États-Unis dans les versets dix à quinze de Daniel onze, de sorte que le mensonge du début et le mensonge de la fin quant à qui est représenté sont identiques.

Les ténèbres et la confusion au sujet de ce que représentait Antiochus à la fin des temps entraînent une confusion au sujet de l'image de la bête, comme l'a fait la rébellion d'Aaron et de Jéroboam. La confusion au sujet de l'image de la bête survient précisément au moment où la grande épreuve pour le peuple de Dieu est la formation de l'image de la bête.

Le Seigneur m'a clairement montré que l'image de la bête sera formée avant la clôture du temps de probation; car elle doit être la grande épreuve pour le peuple de Dieu, par laquelle leur destinée éternelle sera déterminée. Votre position est un tel fatras d'incohérences que bien peu seront trompés.

Dans l'Apocalypse, chapitre 13, ce sujet est clairement présenté ; [Apocalypse 13:11-17, cité].

"C'est l'épreuve que le peuple de Dieu doit passer avant d'être scellé. Tous ceux qui auront prouvé leur loyauté envers Dieu en observant sa loi et en refusant d'accepter un faux sabbat se rangeront sous la bannière du Seigneur Dieu Jéhovah et recevront le sceau du Dieu vivant. Ceux qui renonceront à la vérité d'origine céleste et accepteront le sabbat du dimanche recevront la marque de la bête." Manuscript Releases, volume 15, 15.

Lorsque Sœur White a soutenu la position de Miller selon laquelle "the daily" représente la Rome païenne, elle a déclaré que, depuis 1844, "d'autres opinions", au pluriel, ont été adoptées, lesquelles ont produit "ténèbres et confusion". La confusion engendrée par de fausses conceptions de "the daily", qui est un symbole de la Rome païenne, en tant que "les pillards de ton peuple", engendre de la confusion et des ténèbres quant à la distinction entre Rome et l'image de Rome.

Les controverses, la première comme la dernière, au sujet d'un symbole de Rome ont eu lieu entre un ancien peuple d'alliance qui était laissé de côté et un peuple qui devenait alors le nouveau

peuple d'alliance de Dieu. La controverse comprenait un refus de se laisser régir par les règles établies de la grammaire, car les protestants ont rejeté le mot « aussi » au verset quatorze, affirmant ainsi que les brigands devaient être la même puissance que celle représentée dans les versets précédents.

C'était tordre les Écritures que de faire d'Antiochus « les brigands ». C'était une interprétation particulière, car toute doctrine fautive, opposée à la vérité, est une interprétation particulière. La controverse elle-même est devenue une vérité fondamentale, car elle a été consignée sur le tableau pionnier de 1843. La ratification du tableau par l'inspiration a confirmé et validé « les brigands » comme symbole de Rome, et a souligné le caractère sérieux de la vérité, car rejeter cette doctrine revenait à rejeter à la fois les fondements et l'autorité de l'Esprit de Prophétie.

La juste compréhension des brigands de ton peuple représentant Rome s'ajouta au modèle prophétique que les anges avaient donné à William Miller, car elle concordait avec le modèle prophétique qu'il finit par comprendre et présenter, à savoir que la Rome païenne et la Rome papale constituaient le fondement de toutes ses applications prophétiques.

L'interprétation personnelle d'Uriah Smith, qui identifiait le roi du Nord au verset trente-six de Daniel onze comme étant la France, puis comme la Turquie au verset quarante, consistait en deux fausses identifications du roi du Nord. Le rejet par Smith des fondements en 1863 produisit une cécité qui l'empêcha de voir une règle des plus élémentaires de la prophétie, à savoir qu'à peu près à l'époque du Christ, la prophétie illustre les réalités spirituelles modernes qui étaient préfigurées par les anciennes réalités littérales. Paul a enseigné explicitement cette vérité en affirmant que ce qui venait d'abord était le littéral, puis le spirituel.

Cependant, ce qui est spirituel n'a pas été le premier, mais ce qui est naturel; et ensuite, ce qui est spirituel. 1 Corinthiens 15:46.

Smith faisait partie du peuple de l'alliance qui avait remplacé le protestantisme apostat comme peuple de Dieu, mais il a soutenu leur rébellion lorsqu'il a rejeté les sept temps et a introduit son tableau de 1863. L'application de son interprétation privée a produit une compréhension erronée d'Armageddon dans le chapitre seize de l'Apocalypse, ce qui constitue un autre test portant sur la compréhension correcte de Rome.

Lors de la première controverse au sujet des brigands, Smith représentait ceux qui avaient été impliqués dans le premier accomplissement de la parabole des dix vierges. Ainsi, avec sa vision personnelle du roi du nord, il représente un peuple d'alliance qui était mis de côté entre 1856 et 1863, au moment où il devenait l'Église adventiste du septième jour laodicéenne. Comme les protestants dans la controverse au sujet des brigands, Smith a ignoré l'autorité grammaticale du passage, dont il a forcé le sens par son interprétation privée, car, grammaticalement, le roi du nord, du verset trente et un au verset quarante-cinq, est toujours et uniquement la puissance papale.

Avec la controverse autour de « the daily », des mensonges ont été introduits dans l'histoire adventiste par Willie White et A. G. Daniells afin de soutenir l'ancienne conception protestante selon laquelle « the daily » représentait le ministère de Christ dans le sanctuaire. Cette histoire

particulière a été identifiée dans les Tables d'Habacuc, mais il est important de noter le faux témoignage associé à la promotion et à l'établissement de l'interprétation erronée, car la compréhension correcte a été reconnue par Miller dans Deux Thessaloniens, où il s'agit du contraste entre ceux qui aiment la vérité et ceux qui croient au mensonge.

La controverse du « perpétuel » s'ajoute à la compréhension, ligne sur ligne, que l'ultime controverse de Rome a lieu au temps de l'effusion du Saint-Esprit. Alors que le Saint-Esprit est répandu d'en haut, une puissance d'en bas s'élève et possède ceux qui la reçoivent comme étant la puissance de Dieu, bien qu'il s'agisse d'une puissante tromperie.

« Les deux grandes puissances en conflit sont à l'œuvre, l'une d'en bas, l'autre d'en haut. Tout homme est sous l'influence secrète de l'une ou de l'autre, et ses actes révéleront le caractère de l'inspiration dont ils procèdent. Ceux qui sont unis au Christ travailleront toujours dans les voies du Christ. Ceux qui sont en union avec Satan agiront sous l'inspiration de leur chef, opposés à la puissance et à l'action du Saint-Esprit. La volonté de l'homme est laissée libre d'agir, et c'est par l'action que se révèle quel esprit agit sur le cœur. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » » The 1888 Materials, 1508.

Le contraste prophétique dans la controverse autour du « le quotidien » est l'identification d'un symbole du dragon comme symbole du Christ. Ceux qui rejettent la vérité rejettent aussi le rôle de Miller, qui a découvert cette vérité, et ce faisant, ils rejettent le Saint-Esprit et commettent le péché impardonnable.

Nous aborderons, dans le prochain article, une controverse concernant Rome survenue peu après le 11 septembre 2001.

Nous vivons à une époque où la vie est des plus précieuses et des plus intéressantes. La fin de toutes choses est proche. Des développements saisissants se dérouleront continuellement sous nos yeux; car des forces invisibles sont à l'œuvre, manifestant une activité intense. Les puissances des ténèbres d'en bas agissent sur des agents humains, et des hommes mauvais coopèrent avec des anges mauvais pour faire la guerre aux commandements de Dieu et à la foi de Jésus; en même temps, une puissance d'en haut agit sur ceux qui se laisseront gagner par les influences divines, et le peuple de Dieu coopère avec des intelligences célestes. Seule une foi réelle et authentique résistera à l'épreuve qui s'abattra sur chaque âme humaine en ces derniers jours pour l'éprouver et la mettre à l'épreuve. Dieu doit être notre refuge; nous ne pouvons pas nous confier dans les formes, la profession de foi, la cérémonie ou la position, ni penser que, parce que nous avons la réputation d'être vivants, nous pourrions tenir au jour de l'épreuve. Tout ce qui peut être ébranlé sera ébranlé, et ce que ne pourront ébranler les tromperies et les illusions de ces derniers jours demeurera. Fixez l'âme au Rocher éternel; car en Christ seul se trouve la sécurité. Jésus a décrit les jours où nous vivons comme des jours de péril. Il a dit: « Comme il en était aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. Car, comme aux jours qui précédèrent le déluge, on mangeait et on buvait, on se mariait et on mariait ses enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et ils ne surent rien jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous; ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. » « De même aussi, comme aux jours de Lot: ils mangeaient, ils buvaient, ils achetaient, ils vendaient,

ils plantaient, ils bâtissaient; mais le même jour où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre, et elle les détruisit tous. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme sera révélé. » « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les saints anges, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire; toutes les nations seront assemblées devant lui, et il les séparera les unes des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs; et il mettra les brebis à sa droite, mais les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » Notre conduite dans cette vie décidera dans l'au-delà de notre destinée éternelle; il nous appartient de dire si nous serons avec ceux qui héritent du royaume de Dieu, ou avec ceux qui s'en vont dans les ténèbres du dehors. Dieu a pourvu à tout pour notre salut; profitons donc de ce qui a été acquis à un prix infini. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Youth Instructor, 3 août 1893.